

Trois immeubles d'habitation, Vienne, Autriche

Artec Architekten

Produire de l'urbanité au moyen de la densité a été une illusion de l'urbanisme fonctionnel. En réalité, la densité seule ne saurait être une condition suffisante de la vie citadine. La densité ne fournit qu'une assise quantitative pour le décor où se jouent les mises en scène spontanées du théâtre urbain, où différentes conceptions du quotidien s'articulent et coexistent dans l'espace. Le rythme de la ville naît de la superposition de ces articulations ou, si l'on préfère, de la multitude des rythmes qui se complètent, s'infléchissent et confèrent à chaque lieu son potentiel caractéristique.

L'architecture de Bettina Götz et de Richard Manahl, qui travaillent ensemble sous la raison sociale Artec, réagit particulièrement bien à ce rythme urbain puisqu'elle est pensée et conçue en fonction d'un rythme déterminé. Artec dessine des structures constructives revêtues d'enveloppes de différents types. Toutefois, la structure et l'enveloppe ne fusionnent jamais pour former un corps de bâtiment. Si, à distance, l'édifice peut être perçu comme une simple figure graphique, de plus près, de multiples joints et raccords soulignent l'autonomie de chaque élément constructif. Cette démarche, fidèle au caractère artificiel de toute construction, se détache délibérément de la tendance actuelle des "formes continues et animées", qui veut que la forme du bâti s'inspire de celles des organismes vivants. Chez Artec, le rythme des ruptures et des assemblages détermine toute la composition.

THREE RESIDENTIAL BUILDINGS, VIENNA, AUSTRIA

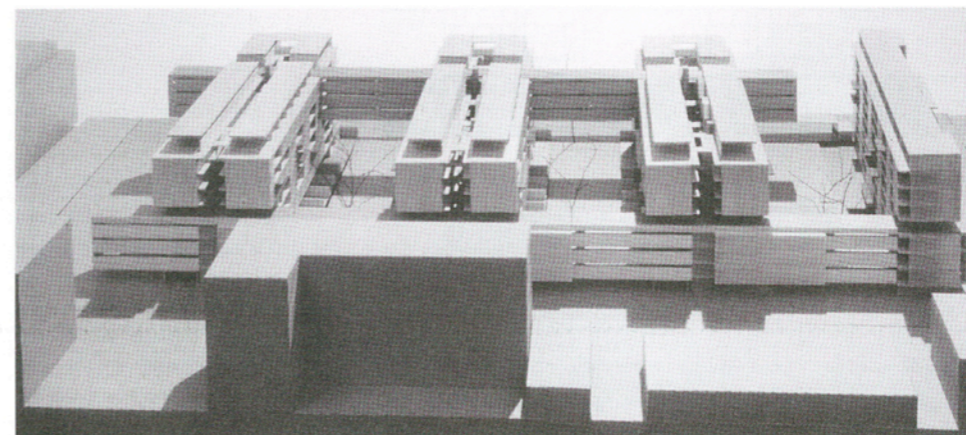
The attempt to produce urbanity through density has been an illusion of functional urban development. In reality, density alone is not a sufficient condition for city life. Density only provides a quantitative foundation for the setting where spontaneous urban theatre and different concepts of daily life coexist and come together in space. The rhythm of the city is born from the superimposition of these connections or, if one prefers, from the multitude of rhythms that complement and influence each other, giving each locale its characteristic potential.

The architecture of Bettina Götz and Richard Manahl, who work together under the name Artec, responds particularly well to this urban rhythm since it is conceived and designed based on a determined rhythm. Artec designs constructive structures covered with different types of envelopes. Nevertheless, the structure and the envelope never merge to form the main part of a building. If the building can be perceived as a simple graphical shape from afar, closer up its multiple joints and connections underline the independence of each constructive component. This approach, loyal to the artificial character of any construction, deliberately breaks away from the current trend of 'continuous and animated shapes,' by which the shape of the building should be inspired by the shape of living organisms. At Artec, the rhythm of discontinuities and assemblies determines every composition.

La zone de circulation centrale. Une faille large de 5m traverse le bâti pour éclairer les coursives



© Margherita Spilacini



La maquette montre la structure orthogonale de l'ensemble composé de trois barres de 3 et 8 niveaux

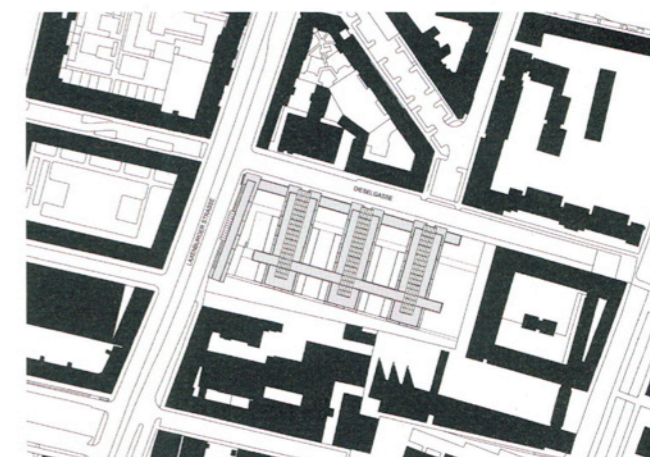
Ensemble de 404 logements, Dieselgasse

Le plus grand immeuble d'habitation construit jusqu'à présent par Artec est un ensemble de 404 logements situé dans la Dieselgasse à Vienne. Il est conçu à partir d'une échelle de base : celle des garde-corps des balcons en béton brut, issus d'une préfabrication lourde. Chaque élément est interrompu par deux ouvertures circulaires qui déterminent le dessin de la façade côté cour et qui donnent également un rythme aux halls d'entrée. L'aspect massif de ces éléments s'oppose à la légèreté des autres façades qui, pour l'essentiel, sont composées de coques de métal luisant, communément utilisées en construction industrielle. Les autres façades sont revêtues de panneaux isolants et d'un crépi gris brun clair.

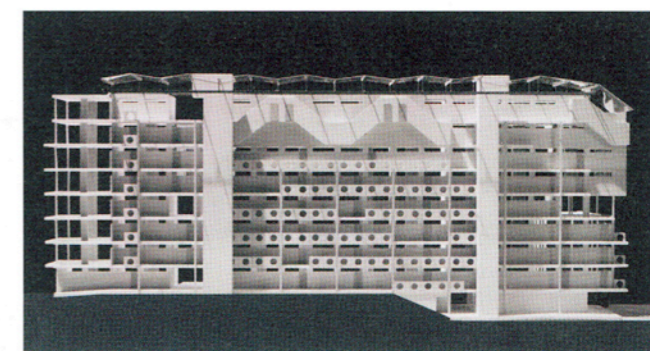
L'ensemble se compose de quatre ailes parallèles de huit étages dans la direction nord-sud et de deux barres transversales de trois étages dont chacune se termine sur un spectaculaire porte-à-faux. L'une de ces deux barres semble suspendue au-dessus du sol, tandis que l'autre commence à la hauteur du quatrième étage pour enjamber des espaces plantés intermédiaires. En dépit d'une densité ex-

trême, cette composition spatiale, rappelant les modèles urbains de Yona Friedmann, paraît tout à fait supportable, voire même légère et comme détachée du sol.

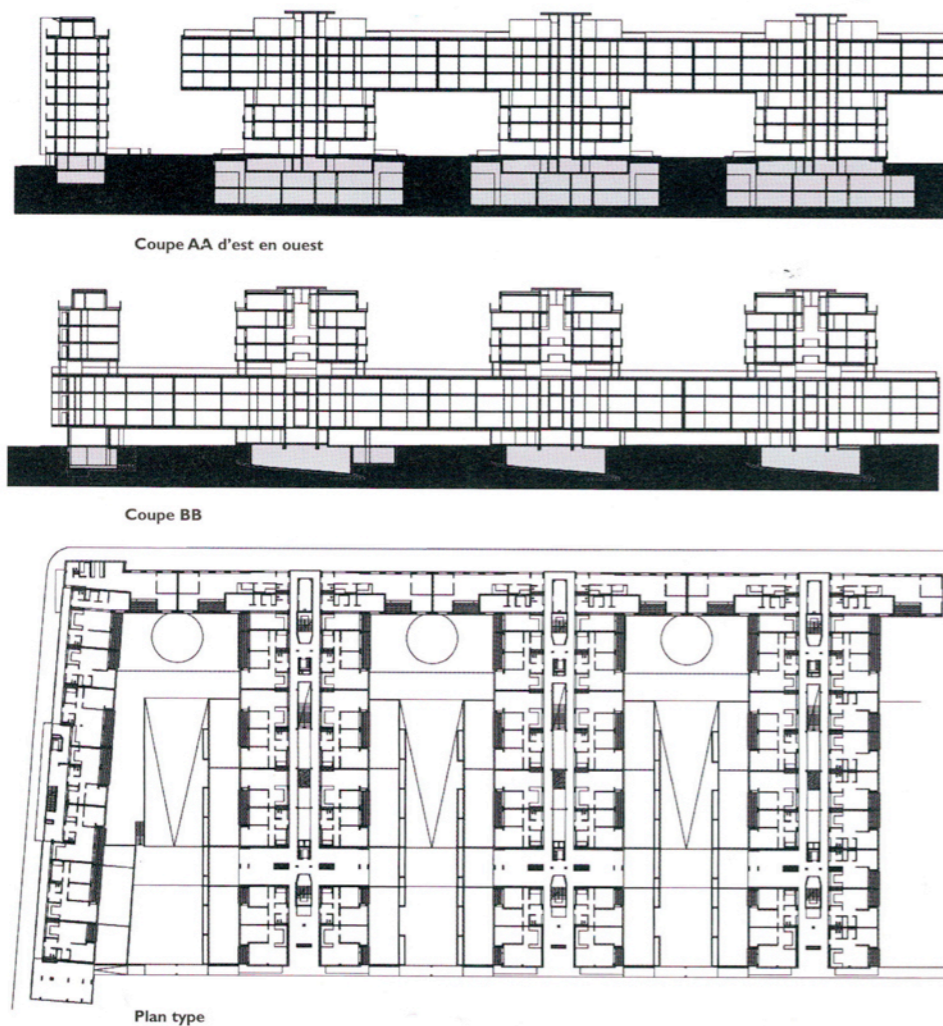
À l'intérieur des barres qui s'étirent du nord au sud, se situe un passage couvert d'un toit de verre, avec des galeries d'où l'on accède aux appartements. Ce système d'accès permet de créer un réseau d'espaces semi-publics qui parcourt l'ensemble du bâtiment. À la différence des cages d'escalier conventionnelles, ce réseau n'est pas uniquement un système de circulation qui part de la rue pour conduire aux appartements par le plus court chemin possible. Il offre un grand nombre de lieux potentiels de détente et de rencontre ainsi que plusieurs options pour se rendre de l'espace public de la rue jusqu'à l'appartement privé. Divers types d'appartements sont proposés, entre autres des appartements à deux entrées où deux générations d'une même famille peuvent cohabiter, ou bien où l'on peut donner plusieurs affectations de l'espace. Aux trois étages inférieurs, se trouvent des petits locaux indépendants susceptibles d'être loués comme bureaux extérieurs à l'habitat.



Plan de masse



Maquette de coupe - élévation montrant une des failles centrales avec les coursives intérieures



Le motif des garde-corps perforés est répété sur toutes les façades de cet ensemble de 404 logements

The largest residential building that Artec has built to date is a block of 404 flats in the Dieselgasse district in Vienna. It was designed using a basic scale: the prefabricated concrete balcony guardrails. Each component is interrupted by two circular openings that determine the design of the façade facing the courtyard and also give a rhythm to the interior passages. The massive appearance of these components contrasts with the lightness of the other facades, which consist primarily of shiny metal shells commonly used in industrial construction. The other façades are covered with insulated panels finished with light grey-brown stucco.

The complex is comprised of four eight-storey parallel wings oriented north-south and two three-storey transverse blocks, each of which ends on a spectacular cantilever. One of the two blocks seems to be suspended above the ground, while the other begins at the height of the fourth floor and spans the intermediary planted areas. In spite of an extreme density, this spatial composition evoking Yona Friedmann's urban models appears quite bearable, even light, as if detached from the ground.

Inside the blocks, which extend from the north to the south, there is a glass roof covered passageway with corridors that access the flats. This access system creates a network of semi-public areas that cover the entire building. Unlike conventional staircases, this network is not just a circulation system that goes from the street to the flats by the shortest possible route. It provides several potential relaxation and meeting places plus several options to go from the street's public space to a private flat. Various types of flats are offered, including flats with two entrances where two generations of the same family can cohabitate or else where one can assign multiple uses for the space. The three lower floors include small independent flats that can be rented as offices outside the home.



Un des volumes sur Dieselgasse, une impasse au nord du complexe



À l'est, la façade est composée d'éléments préfabriqués en béton et de jardins d'hiver

Maitre d'ouvrage : Heimbau, Vienne.
 Maîtres d'œuvre: Artec, Götz + Manahl.
 Equipe : Marie-Theres Holler,
 Maria Kirschweiger, Ivan Zalenkovic,
 Andreas Baumgartner,
 Achim Meyerhofer, Michael Heimberger.
 Ingénieurs : Vasko + Partner.
 Surface du terrain : 12 800 m².
 Surface utile : 28 718 m².
 Coût au m² : 888 €. Livraison : 2002.
 Photographies : Paul Ott
 sauf précision contraire
 Tous documents graphiques : © ARTEC

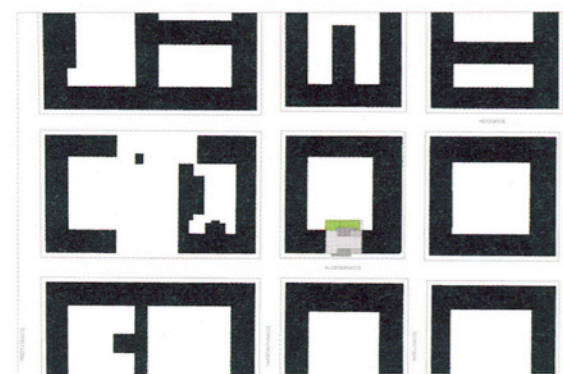


La façade sur rue est animée par l'imbrication de plusieurs cubes revêtus de feuilles d'un alliage titane-zinc

Immeuble de 14 logements, Alxingergasse, Vienne

Avec ses quatorze appartements, l'immeuble d'habitation de l'Alxingergasse est un ensemble relativement petit. Construit à la fin du XIX^e siècle, cet îlot au sein d'un quartier très dense de Vienne, est situé le long d'une rue en pente et s'insère entre deux bâtiments de hauteurs différentes. Par sa conception, le bloc compact s'articule en une composition rythmique de petits cubes qui révèlent le potentiel spécifique du contexte. Certains éléments, conçus en retrait, offrent à l'espace de la rue un meilleur ensoleillement et permettent d'aménager, dès le troisième étage, de vastes terrasses. Onze des quatorze appartements jouissent d'une double orientation (est-ouest) et sont donc bien aérés; les trois autres sont des studios donnent sur la cour. Compte tenu du dénivelé, les appartements du rez-de-chaussée présentent une hauteur sous plafond pouvant atteindre 4,5 m et disposent de jardins sur cour.

Ce projet témoigne du haut niveau qualitatif et technique que la construction de logements subventionnés peut atteindre dans la capitale autrichienne. À l'exception des murs mitoyens, l'enveloppe des bâtiments est d'une construction légère en caissons d'acier avec isolant thermique. Le revêtement extérieur en plaques d'un alliage de titane et de zinc enferme une couche d'aération. Des constructions spéciales bois/aluminium ont été choisies pour les fenêtres (système Velfac), dont les fins cadres d'aluminium peuvent être entièrement rabattus. Concernant le matériau et le choix des couleurs, on remarquera surtout la cage d'escalier peinte en rouge lumineux. Elle est typique de la chorégraphie spatiale d'Artec caractérisée par de brusques changements de matériaux, des rencontres abruptes entre différentes strates spatiales et d'une combinaison de couleurs et textures vives à l'intérieur.



Plan de ce quartier très dense du X^e arrondissement viennois



Façade sur cour



Terrasse sur cour au 4^e niveau



La couleur vive de la cage d'escalier contraste avec la discrétion des façades



Vues sur la rue depuis un appartement en avancée par rapport à l'alignement

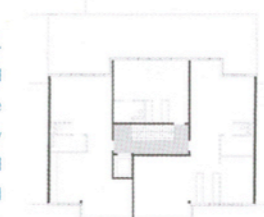
With its 14 flats, the Alxingergasse block of flats is a relatively small complex. Built at the end of the 19th century, this islet in a high-density Vienna neighbourhood is located along a sloping street at the boundary between two different height buildings. Thanks to the design, the compact block is organised into a rhythmic composition of small cubes that reveal the context's specific potential. Some elements, designed set back, provide the street with more sunshine and accommodate large terraces beginning with the third floor. Eleven of the fourteen flats have a double orientation (east-west) and consequently are well ventilated; the other three are small bachelor flats that open onto the courtyard. Given the variation in elevation, the ground floor flats have courtyard gardens and their ceiling heights can reach 4.5 m.

This project demonstrates the high qualitative and technical level that subsidised housing construction can attain in the Austrian capital. Other than the party walls, the building envelope is comprised of a lightweight construction using steel studs and thermal insulation. The exterior titanium alloy and zinc cladding panels encloses a ventilation layer. Special wood/aluminium constructions were chosen for the windows (Velfac system), whose thin aluminium frames can be fully opened. Regarding the material and choice of colours, the bright red stairwell stands out. It is typical of Artec's spatial choreography characterised by sudden changes of materials, abrupt encounters between different spatial strata and a combination of lively colours and textures inside.

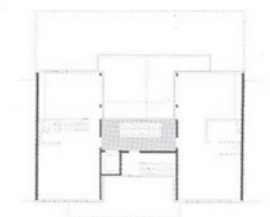
Maitre d'ouvrage : GPA, WBV.
Maitre d'œuvre : Artec, Götz + Manahl avec Roland Mikolics, Maria Kirchweiger, Marie-Theres Holler, Michael Werner, Ivan Zdenkovic.
Bureau d'études : FCP.
Surface du terrain : 333 m².
Surface utile : 1 039 m².
Coût : 1,4 million d'euros.
Livraison : 2004.
Photographies : Margherita Spiluttini
Tous documents graphiques : © ARTEC



Niveau 3 et 4



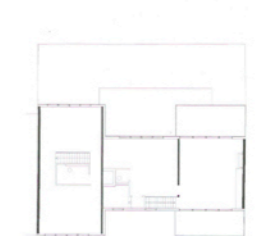
Niveau 2



Niveau 5



Rez-de-chaussée



Niveau 6



Coupe transversale



Plan du quartier

Immeuble Am Hundsturm

L'immeuble Am Hundsturm est plus classique d'un point de vue technique. Le maître d'œuvre avait prescrit une technologie à base d'éléments préfabriqués en béton qui laissait très peu de marge aux architectes. Artec a considérablement simplifié les plans et les a organisés de part et d'autre d'une partition médiane qui contient des sanitaires et cuisines. Des duplex avec jardin ont été aménagés dans les niveaux inférieurs du bâtiment; ils bénéficient de deux accès, l'un depuis la cage d'escalier au premier étage, l'autre par le jardin, au rez-de-chaussée, ce qui permet de séparer les générations ou d'aménager un bureau. Les étages supérieurs sont occupés par des lofts qui donnent sur le parc et la rue

ou sur la cour, ainsi que par des appartements plus vastes avec double orientation. Côté rue, ces appartements sont pourvus de balcons exposés au sud et de loggias donnant sur la cour. Des duplex à double orientation avec de très spacieuses terrasses sont situés aux étages supérieurs. La cage d'escalier, orientée vers la Einsiedlergasse, offre un vaste panorama sur la ville et forme une césure dans la façade rythmée par des éléments porteurs en béton armé, saillants ou en retrait, des grilles d'acier galvanisé et des panneaux en tôle acier. Conçus comme une protection contre des regards indésirables, ces panneaux basculants aux matériaux réfléchissants animent la façade. À la différence des fa-

çades crépies du voisinage, on y perçoit le bruit de la pluie ou les tonalités de la lumière.

L'atelier de Bettina Götz et de Richard Manahl se trouve en mezzanine, dans un petit bâtiment Biedermeier situé dans la cour et rénové par Artec. Les architectes ont revêtu cette maison ancienne d'une peau de tôle qui recouvre les murs et le toit. Comme pour leurs autres projets, le souvenir du "principe du revêtement" de Gottfried Semper y transparait. Le textile est remplacé par une enveloppe de métal dont les raccords ne sont pas soudés mais rivetés et vissés. Les théories de Semper sont des références auxquelles renvoient les projets d'Artec. Semper localisait l'origine de l'art dans les premiers rythmes qui ont permis aux humains de s'exprimer, dans les mouvements de danse, le battement des rames, le geste régulier du semeur, le tressage et le tissage d'où naît le mur en textile. Le matérialisme artistique de Semper est sous-tendu par le respect des multiples aspects de la production humaine. En s'inspirant des complexités spatiales et en utilisant la précision technique pour mieux insérer ses projets dans le rythme de la ville, l'agence Artec s'inscrit bien dans cette tradition. Christian Kühn

The Am Hundsturm building is more classical from a technical point of view. The project manager specified a technology using prefabricated concrete elements that left the architects little room to manoeuvre. Artec simplified the floor plans considerably and arranged them on both sides of a middle partition that contains the bathrooms and kitchens. Duplexes with a garden were created in the building's lower floors. They have two accesses: one by the stairwell to the first floor and the other via the ground floor garden. This allows the generations to be separated or to install an office. Lofts looking out over the park and the street or courtyard occupy the upper floors along with larger double-oriented flats. On the street side, these flats have south

facing balconies and loggias facing the courtyard. Double-oriented duplexes with spacious terraces are located on the upper floor.

The stairwell, oriented towards the Einsiedlergasse, offers a vast panorama of the city and forms an abrupt break in the façade, punctuated by projecting or recessed reinforced concrete load-bearing elements, galvanised steel railings and steel sheet metal panels. Designed as barriers against unwelcome stares, these tilting reflective panels brighten up the façade. Different from the stuccoed façades on neighbouring buildings, one hears the sound of rain and perceives the different tonalities of light on these panels.

The architect's shop is in the mezzanine and a small Biedermeier building in the courtyard that was renovated by Artec. The architects have covered this old house with a sheet metal skin that covers the walls and roof. As with other Artec projects, the souvenir of Gottfried Semper's coating theory shows through here as well. A metal envelope with riveted and screwed connections instead of welded ones, replaces the textiles. Semper's theories are references that Artec's projects refer back to. Semper identified the origin of art in the first rhythms that enabled man to express himself: dance moves, the beat of oars, the regular gesture of someone sowing seeds or the plaiting and weaving that gave rise to the textile wall. An underlying principle in Semper's artistic materialism is respect for the multiple aspects of human production. Artec belongs to this tradition because the firm draws its inspiration from spatial complexities and demonstrates technical precision so its projects fit better into a city's rhythm.

Maître d'ouvrage : Mischek BauAG.
Maître d'œuvre : Artec, Götz + Manahl.
Équipe : Marie-Theres Holler,
Maria Kirchweiger, Helmut Lackner,
Roland Mikolics, Irene Prielner,
Michael Werner, Ivan Zdenkovic,
Lotte Schreiber, Andreas Baumgartner.
Bureau d'études : Mischek.
Surface du terrain : 734 m².
Surface utile : 3 024 m².
Coût : 2,9 millions d'euros.
Tous documents graphiques © ARTEC



Chacun des vingt-huit logements dispose d'une loggia



Les architectes ont rénové une vieille maison sur cour d'époque Biedermeier en la couvrant d'une peau en tôle